

LETTRE D'INFORMATION DE LA SFES # 211– Juin 2019

Numéro réalisé avec les contributions de J.F. Godet.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

La lettre est également disponible sur notre site internet www.subterranea.fr

Nous vous envoyons régulièrement la lettre d'information de la SFES. Avec l'entrée en vigueur du Règlement Général de Protection des Données, nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse souterrains@gmail.com et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

CONGRES SFES 2019

Le Congrès 2019 de la Société Française d'Etude des Souterrains se tiendra à Lyon du 18 au 20 octobre et aura pour thème Les souterrains et l'eau.

NECROLOGIE – DECES DE DOROTHEE KLEINMANN

Dorothee Kleinmann, membre honoraire de la SFES, est décédée le 27 juin dernier dans sa 93ème année.

Membre de la SFES depuis ses origines, elle fut de toutes ses activités jusque dans les années quatre-vingt-dix, et assura pendant très longtemps le lien avec nos collègues allemands et autrichiens en rédigeant un résumé en allemand des articles parus dans Subterranea ainsi qu'un résumé en français des articles publiés dans Der Erdstall. De nationalité allemande mais Chinonaise d'adoption depuis le milieu des années soixante-dix – elle avait rencontré le professeur Raymond Mauny en 1975 lors d'un congrès qu'il avait organisé à Chinon sur les souterrains – elle s'était prise de passion pour le monde souterrain creusé. Tout particulièrement pour la chapelle Sainte-Radegonde dont elle assurait gracieusement le gardiennage et la visite pendant tous ses congés, œuvrant sans relâche pendant 35 ans pour la préservation et la mise en valeur de ce remarquable sanctuaire troglodytique, de son puits sacré et de sa superbe fresque de chasse au faucon. Elle avait d'ailleurs publié plusieurs livres consacrés à cette chapelle et à sainte Radegonde.
(Information transmise par J. et L. Triolet)

COTISATION 2019

Rappel aux membres de la SFES de bien vouloir payer leur cotisation annuelle. Pour rappel la cotisation donne notamment droit à la revue Subterranea qui est publiée à raison de quatre numéros par an.

Membre individuel : 35 euros

Adhésion couple : 40 euros

Société : 50 euros

Cotisation de soutien : 100 euros

Etudiant (fournir certificat de scolarité) : 22 euros

Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) : 20 euros

Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) : 40 euros

Les chèques à l'ordre de la SFES peuvent être envoyés au Trésorier

Jean-François Godet
14 Rue de Beauregard
49280 Mazières-en-Mauges

Pour devenir membre : <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

FACEBOOK

Retrouver la SFES sur le groupe Facebook Les Amis des souterrains

--- PUBLICATIONS ---

DE BELLO - DEFENSE PASSIVE

La revue De Bello a publié en juin 2019 un numéro spécial sur la défense passive (abris, souterrains, équipements)

Voir la couverture sur : http://www.debellocollections.com/index_fichiers/Page377.htm

Commande chez Gilles Thomas : gilles.thomas@paris.fr

OPERA IPOGEA

Le numéro 1/2019 de la revue Opera Ipogea éditée par nos collègues italiens vient de paraître. Au sommaire :

- Prof. Amos Kloner February 26, 1940 – March 15, 2019. - Boaz Zissu
- Evidenze rupestri nella Valle del Farfa (Rieti, Lazio). Rupestrian evidences in the Farfa Valley (Rieti, Latium, Italy). - Carla Galeazzi, Carlo Germani, Tullio Dobosz
- Le gallerie di esaurimento del lago residuo "C" del Vajont (Friuli-Venezia Giulia). The emptying tunnels of the residual lake "C" of the Vajont (Friuli-Venezia Giulia, Italy). - Daniele Davolio, Alessandra Zecchin, Elvis Del Tedesco
- Cavità artificiali sul Tetto del Mondo. Testimonianze dal diario di una spedizione scientifica della Reale Accademia d'Italia in Tibet nel 1933. Artificial cavities on the Roof of the World. Testimonies from the diary of a scientific expedition of the Royal Academy of Italy in Tibet in 1933. - Andrea Bixio, Roberto Bixio
- L'antico monastero di S. Gregorio Armeno a Napoli: le cavità del chiostro e la scoperta di un nuovo tratto dell'acquedotto ipogeo della Bolla. The ancient monastery of Saint Gregorio Armeno (Naples, Italy): the cavities of the cloister and the discovery of a new section of the Bolla underground aqueduct. - Rosario Varriale
- Complesso di opere idrauliche presso l'antica Vesentum (Capodimonte, Viterbo, Lazio). The system of hydraulic structures in the ancient Vesentum (Capodimonte, Viterbo, Latium, Italy). - Barbara Bottacchiari

Les résumés en italien et en anglais sont disponibles sur :

<http://www.operaipegia.it/magazine/abstracts-of-number-12019/>

--- CONGRES – SYMPOSIUM ---

CONGRES SFES 2019

Le Congrès 2019 de la Société Française d'Etude des Souterrains se tiendra à Lyon du 18 au 20 octobre et aura pour thème Les souterrains et l'eau.

25TH ANNUAL MEETING OF THE EUROPEAN ASSOCIATION OF ARCHAEOLOGISTS

Session 271: Rock-cut architecture: communities, landscapes and economy qui se déroulera entre le 5 septembre, à Bern au sein du 25e congrès de l'Association européenne des archéologues.

Theme & Session Format Theme: Interpreting the archaeological record: artefacts, humans and landscapes

Session format: Regular session

Title: Rock-cut architecture: communities, landscapes and economy

Content: Rock-cut architecture are known since prehistoric times. These kinds of buildings, carved out from solid rock, is widespread throughout of ancient communities. On their walls, this particular architecture preserves stratified layers that relate of their carving process and/or of their use. They are like vertical test-pits that archaeologists can study. All over the world, people carved architecture into mountainsides or out of isolated boulders for religious, social or economic purposes. These buildings can have the shape of chapels, churches, tombs as well as houses, channels, cisterns, granaries, etc. Thus, these specific archaeological sources help scientists to understand how communities or individuals have interacted with their landscape and have shaped it. Studying them is necessary to explain the economic dynamics, the technological advances, the lifestyle of communities and the symbolic beliefs. This session is interested in papers that raise theoretical and methodological issues, in order to discuss the state of the art in the field of rock-cut architecture studies. It is open to students and scholars who use different methods for the study and the conservation of this peculiar archaeological feature regardless of period or socio-cultural context. Keywords: rock-cut architectures, carving-process, technology, economy

Organisers

Main organiser: Anaïs LAMESA (France)

Co-organisers: Ali YAMAÇ (Turkey)

For more information

<https://www.e-a-a.org/ea2019>

DER ERSTALL

La prochaine réunion de nos collègues de l'Arbeitskreises für Erdstallforschung aura lieu du 04 au 06 Octobre 2019 à Strahlfeld bei Roding en Bavière.

ARCHAEOLOGY OF UNDERGROUND MINES AND QUARRIES

John Barnatt, whose book 'The Archaeology of Underground Mines and Quarries in England', is giving a talk on the subject at Matlock Bath on 15th October 2019. Anyone interested should contact the Peak District Lead Mining Museum.

Information: <https://www.namho.org/news.php#100>

IX CONVEGNO NAZIONALE DI SPELEOLOGIA IN CAVITÀ ARTIFICIALI

Le congrès national de nos collègues italiens se tiendra du 19 au 22 mars 2020 à Palerme
Information en italien sur <http://www.operapogea.it/ix-convegno-nazionale-di-speleologia-in-cavita-artificiali-19-22-marzo-2020-palermo/>

--- VISITE ---

VISITE GUIDÉE SOUTERRAINS DU BASTION DU DAUPHIN (XVII^e S.) - BAPAUME

Visite guidée Souterrains du bastion du Dauphin (XVII^e s.), 22 septembre 2019-22 septembre 2019, Souterrains du bastion du Dauphin (XVII^e s.) .

Visite guidée Souterrains du bastion du Dauphin (XVII^e s.), le dimanche 22 septembre à 14:00

Départs quand un groupe de forme

Visite guidée du souterrain du bastion du Dauphin, un des 7 bastions qui renforçaient les fortifications de Bapaume.

Souterrains du bastion du Dauphin (XVII^e s.) Rue du Donjon, 62450 Bapaume Bapaume Pas-de-Calais

<https://www.unidivers.fr/rennes/visite-guideee-souterrains-du-bastion-du-dauphin-xvie-s-2019-09-22/>

--- DANS LA PRESSE ---

PLONGÉE DANS LES SOUTERRAINS RURAUX MÉDIÉVAUX DU LIMOUSIN

Ils sont méconnus et pourtant très nombreux sous notre sous-sol limousin : les souterrains ruraux. Rien que dans le secteur du Parc Naturel Régional Périgord-Limousin, plus de 300 y sont répertoriés. Aujourd'hui, on en sait un peu plus sur ces abris creusés de la main de l'homme au Moyen-Âge.

Par Gwenola Beriou
Publié le 11/07/2019

Pour s'y aventurer, il ne faut pas être claustrophobique... Ces souterrains construits entre le 10ème et le 14ème siècle, sont très exigus : 75 cms de large, un petit mètre de hauteur. Des cavités qui courent souvent sur 20 ou 40 mètres. On estime qu'il fallait environ six mois pour les creuser.

Des abris souterrains

Ces souterrains, qui avaient été creusés à partir des habitations de l'époque, servaient de lieu de stockage pour les denrées alimentaires, mais aussi certainement d'abri temporaire, pour se protéger des dangers ou de la température extérieure.

Aujourd'hui, il ne reste pas de trace évidente d'une occupation humaine dans ces souterrains, mais des fouilles ont permis de retrouver des restes de poteries ou de vannerie.

Comment les conserver ?

Près de mille ans après leur construction, la plupart de ces souterrains est en mauvais état. Les parois ont été fragilisées par des constructions en surface, les racines d'arbres ou des infiltrations d'eau. Certains ouvrages menacent purement et simplement de s'effonder, aussi il est bien entendu totalement déconseillé de s'y aventurer.

Le service régional d'archéologie travaille à la préservation de ces souterrains, qui font partie du patrimoine historique de la région.

Voir la vidéo sur :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/haute-vienne/plongee-souterrains-ruraux-medievales-du-limousin-1697946.html>

PAKISTAN: AU MOINS DIX MINEURS COINCÉS DANS UNE MINE DE CHARBON

Par Le Figaro avec AFP
Publié le 15/07/2019

Au moins 10 mineurs étaient coincés lundi à plus de 1200 mètres de profondeur suite à un incendie dans une mine de charbon du sud-ouest du Pakistan et les chances de les retrouver vivants apparaissaient ténues, a-t-on appris auprès de responsables.

L'incendie s'est déclenché dimanche soir «en raison d'un court-circuit dans un câble, provoquant la propagation de monoxyde de gaz», a déclaré Abdullah Shahwani, un haut fonctionnaire de la province du Baloutchistan, à l'AFP. Sur les onze mineurs qui travaillaient alors à environ 1200 mètres sous terre, un seul a été secouru et les dix autres sont toujours coincés à l'intérieur, a-t-il ajouté.

«Les espoirs de survie sont très minces car les secours n'ont atteint que 1200 pieds (360 mètres de profondeur)», a déploré Abdullah Shahwani environ 20 heures après l'accident. D'après le sauveteur

Mohammad Shafqat, présent sur place, la propagation de monoxyde de carbone, un gaz toxique, à l'intérieur de la mine, entrave les efforts de sauvetage.

L'incident s'est produit dans une région montagneuse située à quelque 35 kilomètres à l'est de Quetta, la capitale du Baloutchistan, la province la plus pauvre du Pakistan malgré la richesse de ses sous-sols. La mine de charbon est gérée par la Pakistan Mineral Development Corporation, propriété de l'État. La plupart des mines de charbon de la province sont réputées pour la médiocrité de leurs normes de sécurité et de leurs installations. Plusieurs accidents mortels semblables se sont produits dans le passé.

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/pakistan-au-moins-dix-mineurs-coincees-dans-une-mine-de-charbon-20190715>

UN COMPLEXE NAZI SOUTERRAIN DÉCOUVERT À WEVELGEM (VIDÉO)

Il s'agirait d'un hôpital de guerre utilisé par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

12/07/2019

Un complexe nazi souterrain a été découvert à Wevelgem (Flandre occidentale) par un journaliste qui travaille pour le Krant van West-Vlaanderen.

Pour la réalisation d'une série estivale, Christophe Lefebvre, journaliste, est parti à la recherche de lieux oubliés de la province de Flandre occidentale. Un riverain l'a approché car il avait découvert une porte après avoir vidé son puits.

Le journaliste flamand est alors descendu dans le puits et a découvert, derrière la porte, «un énorme complexe souterrain», écrit-il dans le Krant van West-Vlaanderen. Il s'agirait d'un hôpital de guerre utilisé par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

Voir la vidéo sur

<https://www.lesoir.be/236134/article/2019-07-12/un-complexe-nazi-souterrain-decouvert-wevelgem-vidéo>

UNE ÉNORME GROTTÉ DÉCOUVERTE SOUS LA RUE DU FAUBOURG-SAINT-VINCENT À ORLÉANS

Publié le 15/07/2019

Le plan de l'Orléans souterrain s'étoffe encore avec la découverte de la plus grande cavité connue jusqu'à présent. Située rue du Faubourg-Saint-Vincent, elle pourrait causer des problèmes à une trentaine de propriétaires.

Il va falloir mettre à jour les cadastres. Une cavité souterraine de plus de 3.000 mètres carrés pour 5.600 mètres cubes, soit la plus grande jamais découverte sous la ville d'Orléans, qui en compte presque 700, a été mise au jour. Un beau matin de mars, alors qu'elle sortait avec sa chienne dans son jardin, l'habitante d'une maison située rue du Faubourg-Saint-Vincent a eu une surprise de taille. Un trou de 30 centimètres de diamètre, dont elle ne voyait pas le fond, s'était formé au sol.

"Il faut être prudent, les maisons travaillent plus que d'habitude, les murs peuvent se lézarder, les dalles se fissurer."

Stéphanie Anton (Adjointe au développement durable et risque inondation à la mairie d'Orléans.)

"J'aurais pu tomber dedans, ou ma chienne. Sur le moment, je n'ai pas vraiment eu peur, j'ai vite appelé la mairie", tempère la propriétaire, qui a interdiction d'accéder à son jardin. La ville a envoyé une équipe sous terre pour évaluer la taille de la cavité. L'équipe, composée de membres du Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) et du Groupe d'amis des spéléologues du Loiret a constaté un départ de galeries et effectué un relevé topographique avec la technique du Scan 3D.

Le trou de 30 centimètres découvert dans un jardin rue du Faubourg-Saint-Vincent (à gauche) et la grotte située en dessous (à droite). © Mairie d'Orléans/BRGM

17 zones d'effondrement particulièrement instables

"Nous sommes descendus à quatre mètres de profondeur grâce à une corde, pour arriver dans la salle d'effondrement, une zone très instable à cause du manque d'aération dans la carrière et du matériau présent, l'argile verte. La carrière a beaucoup de ramifications, et des grandes salles d'une largeur exceptionnelle. Nous avons trouvé dix-sept zones d'effondrement, qui n'ont pas encore créé de trou, appelés fontis, en surface", déclare Jean-Luc Front, président du Groupe d'amis des spéléologues du Loiret.

Une cavité souterraine découverte rue du faubourg Saint-Vincent à Orléans.

Le 23 avril, l'importance de la découverte est révélée à trente propriétaires dont la maison est établie au-dessus de la galerie, au cours d'une réunion publique. "Il faut être prudent, les maisons travaillent plus que d'habitude, les murs peuvent se lézarder, les dalles se fissurer", prévient Stéphanie Anton, adjointe au développement durable et risque inondation à la mairie.

Jean-Luc Front mesure aussi le danger, lui qui se souvient parfaitement d'un événement spectaculaire : celui d'une maison entièrement engloutie par la terre le 22 mai 2010, à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin. "Un site répertorie les entrées des différentes cavités : georisques.gouv.fr, si jamais on veut vérifier où on se trouve."

Qui va financer les travaux ?

Une étude géophysique et géotechnique va être prise en charge par la ville afin d'évaluer et de chiffrer les travaux. Une demande de subvention a été effectuée, car cette opération est éligible au Fonds de prévention des risques naturels majeurs. Des travaux de comblement pourraient commencer dès septembre, avec deux scénarios de financement possibles.

Si le péril est situé dans l'espace public ou qu'il est "grave ou imminent", ce sera à la mairie de conduire et de financer les travaux de comblement. Cela devrait être le cas pour la propriétaire qui a découvert la cavité.

Si le danger est plus relatif, ce sera aux propriétaires d'engager des travaux de consolidation, à leurs frais. Si le comblement n'est pas nécessaire, une surveillance de la cavité sera mise en place.

Lucile Preux

https://www.larep.fr/orleans-45000/actualites/une-enorme-grotte-decouverte-sous-la-rue-du-faubourg-saint-vincent-a-orleans_13606175/

DOUÉ-EN-ANJOU. LA FÊTE AUX 100 000 ROSES REVIENT DANS LES CAVES SOUTERRAINES

Depuis 1960, des caves troglodytiques servent de cadre aux créations artistiques de fleuristes venus du monde entier. Ils transforment les lieux en véritable décor naturel à base de roses.

Les Journées de la Rose, à Doué-en-Anjou, ont lieu chaque année depuis 1960, toujours dans le cadre insolite des carrières de faluns, aux arènes de Doué-la-Fontaine. C'est là, au milieu de cascades cristallines, de jets d'eau, de lumières féeriques, sous la voûte de roche, que sont présentées 100 000 roses coupées le matin même. C'est là que se manifeste l'art des paysagistes locaux qui savent évoquer les jardins français, anglais ou japonais.

C'est sous la présidence de Patrick Hérault, de Secrets des roses, implantée à Grasse (Alpes-Maritimes), que se déroulera la 60e édition, du 12 au 15 juillet.

40 000 visiteurs

Rosieristes, jardiniers, hôtesses d'accueil, paysagistes, machinistes, caissiers, contrôleurs, restaurateurs... se répartissent dans les différentes commissions qui préparent cette grande fête annuelle.

Et au bout de cet effort constant, c'est un immense succès.

Les chiffres sont éloquentes : de 8 000 visiteurs la première année en 1960, ils sont aujourd'hui 40 000, parmi lesquels de nombreux Européens, mais aussi des Américains ou encore des Japonais.

Le concours se déroule dans le site troglodytique. S'agissant d'immenses grottes, la présentation doit correspondre à un véritable grand décor naturel. Depuis sa création en 1989, ce concours a vu la victoire d'écoles de nombreux pays.

Concrètement, chaque équipe est composée de quatre personnes, les concurrents étant en dernière année de formation initiale spécialisée fleuriste.

Concours international d'art floral

Les objectifs du concours ? Donner une autre dimension à l'événement, donner un véritable spectacle aux visiteurs, mettre en valeur les roses, mettre en évidence le travail de futurs fleuristes professionnels et leur donner la possibilité de se faire connaître, et, enfin, promouvoir Doué-la-Fontaine, cité des roses en dehors de l'hexagone.

Pour cette année 2019, sept pays participeront au concours : les Pays-Bas, l'Italie, l'Espagne, le Japon, la Russie, la Lettonie et l'Ukraine.

Du vendredi 12 au lundi 15 juillet, de 9 h 30 à 19 h 30, aux Arènes de Doué-la-Fontaine. Tarifs : adulte : 12,50 €, tarif réduit (titulaires de la carte d'invalidité, carte Cézam, horticulteurs, sur présentation d'un justificatif) : 9,50 €. Enfant (de 12 à 16 ans) : 4 €. Enfants (- de 12 ans) : gratuit. Groupe (minimum 20 personnes) : 9,50 €. Restauration sur place. Renseignements au 02 41 59 20 49, journeesdelarose-dlf@sfr.fr, www.journeesdelarose.com

CAMBRAI: UN PUIT DE 21 MÈTRES DE PROFONDEUR VERS UNE CARRIÈRE INCONNUE

Des travaux inédits liés à la construction du futur collège Paul-Duez sont en cours le long du boulevard Vauban. Un puits d'accès de plus de 20 mètres de profondeur est creusé à la main pour accéder à des galeries souterraines inconnues jusqu'alors.

Par Diane Béthune | Publié le 03/07/2019

Le nez au-dessus du puits, la vue donne le vertige. Pascal Duval, chef d'équipe dans l'entreprise Sodema, est à 18 mètres sous terre, dans un boyau de 80 cm de diamètre ! Harnaché et relié à l'interminable échelle verticale qui lui a permis de descendre jusque-là, il creuse. À la main, à l'aide d'un petit marteau-piqueur pneumatique et d'un marteau à piquer, il plonge doucement vers une carrière inconnue. À cette profondeur, il règne une température de 13°C. Selon les précédents sondages qui ont été effectués sur la zone de construction du futur collège et aux abords, la galerie souterraine est encore à trois...

Lire la suite sur <https://www.lavoixdunord.fr/607857/article/2019-07-03/cambrai-un-puits-de-21-metres-de-profondeur-vers-une-carriere-inconnue>

CANADA: 34 EMPLOYÉS D'UNE MINE BLOQUÉS SOUS TERRE DEPUIS 24 HEURES

03/07/2019

(Belga) Le producteur canadien de potasse Nutrien tentait mercredi de ramener à la surface 34 employés d'une mine bloqués à un kilomètre sous terre depuis la veille, suite à la panne d'un monte-charge lors d'une opération de maintenance, a-t-on appris auprès de la société.

"Nous avons 34 employés de maintenance qui ont dû interrompre leurs activités et sont sous terre en sécurité depuis hier (mardi) après-midi", a indiqué à l'AFP un porte-parole de Nutrien, ex-Potash Corp, premier producteur mondial de potasse. L'incident a eu lieu à la mine Cory, située au sud-ouest de Saskatoon --province du Saskatchewan, dans les prairies du centre du Canada-- au cours d'une relève de personnel, pendant les opérations de "maintenance estivale" au fond de la mine, située à environ un kilomètre sous terre, a-t-il précisé. "Le monte-charge de service a arrêté de fonctionner" et il s'agit "seulement de le remettre en état de marche d'une manière sûre", a poursuivi le porte-parole de la compagnie minière. "Nos équipes font ce qui est nécessaire pour ramener à la surface ces travailleurs le plus rapidement possible", a-t-il conclu. (Belga)

https://www.lavenir.net/cnt/dmf20190703_01354548/canada-34-employes-d-une-mine-bloques-sous-terre-depuis-24-heures

PARIS : ILS CREUSENT UN TROU CHEZ ROSTANG ET VOLENT PLUS DE 400 000 EUROS DE VIN

Le ou les malfaiteurs se sont introduits dans la cave de cet établissement étoilé lundi.

Par Le Parisien avec AFP

Le 2 juillet 2019 à 15h03, modifié le 2 juillet 2019 à 17h11

Le casse était bien préparé. Entrés dans la cave du restaurant étoilé Maison Rostang, dans le XVII^e arrondissement de Paris, un ou des malfaiteurs ont dérobé lundi « au moins 150 bouteilles » de vins de grands crus, pour un montant estimé « entre 400 000 et 600 000 euros », selon une source proche du dossier, confirmant une information de RTL.

Les faits se sont déroulés entre 1h du matin et 19h. L'auteur ou les auteurs du vol ont profité des travaux en cours dans la cave de ce restaurant deux étoiles situé non loin de l'Arc de Triomphe pour s'y introduire discrètement en creusant un « trou d'environ 50 cm de diamètre ».

Des Petrus et des Romanée Conti dérobés

Il ou ils ont ensuite rejoint la réserve de vin pour dérober des grands crus provenant notamment des domaines Petrus et Romanée Conti, dont les vins sont parmi les plus chers au monde.

La police judiciaire de Paris a été saisie. En novembre 2017, 79 bouteilles de whisky d'une valeur totale de près de 700 000 euros avaient été dérobées dans une boutique de luxe à Paris.

<http://www.leparisien.fr/paris-75/paris-ils-creusent-un-trou-pour-voler-plus-de-400-000-euros-de-vin-02-07-2019-8107929.php>

VIDEO. MUSÉE DE LA LIBÉRATION À PARIS: UN QG SOUTERRAIN DE LA RÉSISTANCE POUR LA PREMIÈRE FOIS OUVERT AU PUBLIC

REPORTAGE Le nouveau musée de la Libération de Paris ouvre ses portes le 25 août prochain dans le 14e arrondissement de la capitale. Pièce majeure de l'exposition, un ancien abri de défense utilisé par la Résistance

Juliette Desmonceaux

|

Publié le 27/06/19

- Un nouveau musée va de la Libération de Paris va ouvrir ses portes le 25 août prochain, date anniversaire des 75 ans de la libération de la capitale.
- Installé place Denfert-Rochereau, il est pensé pour être plus visible et plus moderne que l'ancien musée de la Libération, installé sur les toits de la gare Montparnasse et fermé en 2018.
- Clou de l'exposition, un ancien abri de défense qui a permis d'organiser la Résistance sera pour la première fois ouvert au public.

Sous l'imposante verrière, les lanternes bleu, blanc, rouge trônent encore dans leur emballage en plastique. Certains objets d'exposition et écrans d'information manquent toujours, mais le nouveau musée de la Libération de Paris commence à prendre forme.

Pour retracer l'histoire cet événement de la Seconde Guerre mondiale, on a fermé en 2018 celui installé sur les toits de la gare Montparnasse, peu visible et visité avec seulement 10.000 à 15.000 visiteurs par an. Le nouveau, installé place Denfert-Rochereau et intitulé musée de la Libération – musée du général Leclerc – musée Jean-Moulin, ouvrira ses portes le 25 août prochain, date des 75 ans de la Libération de Paris. 20 Minutes a visité les lieux en avant-première.

Sur 2.500 m², dont une galerie couverte d'une verrière, le musée retrace le déroulement de la Seconde Guerre mondiale à Paris : de l'exode des Parisiens à l'arrivée des alliés, via le quotidien sous l'Occupation. Ainsi on trouve de petits souliers d'enfant, une boîte d'allumettes, un carnet d'institutrice... Des objets ordinaires s'ils ne dataient pas de la Seconde Guerre mondiale. « Je voulais que les gens touchent du doigt ce que c'est qu'une société qui bascule. C'est violent au quotidien ! », explique Sylvie Zaidman, directrice du musée et guide du jour. Des objets obtenus grâce à une campagne de dons lancée par le musée.

S'y ajoutent d'autres éléments historiques, exceptionnels comme la fausse carte d'identité du héros de la Résistance Jean Moulin pour passer en Angleterre ou une dalle du camp de Drancy sur laquelle apparaît encore une inscription faite par une famille juive déportée.

100 marches à descendre

Pensée pour être la plus didactique possible, l'exposition s'accompagne de frises repères dans chaque pièce. Des documents audio et vidéo accompagneront également la visite pour une immersion maximale. Puis ils accéderont au clou du musée : un abri de défense antiaérien.

Pour accéder à ce lieu ouvert au public pour la première fois, il faut emprunter 100 marches pour descendre à 20 mètres sous terre. Conçu au départ pour que certains services puissent continuer à fonctionner en cas de guerre, cet abri a accueilli le colonel Henri Rol-Tanguy et une partie des forces françaises libres qui y ont installé leur QG. Depuis cette cachette, ils ont guidé les opérations de la Résistance du 20 au 26 août 1944 pour libérer Paris.

Lieu exigu

Après avoir traversé une large porte destinée à protéger l'abri des attaques au gaz, le visiteur pénètre dans un couloir étroit et humide où résonnent le bruit des alertes et des messages téléphoniques venus des alliés. « PC Rol-Tanguy », « Direction générale », « Secrétariat ». Sur les murs gris – repeints –, ces inscriptions – nettoyées – témoignent encore de l'organisation de l'époque. Le reste du repaire est resté tel qu'à l'époque. L'exiguïté du lieu ne permet d'accueillir qu'un groupe de 20 personnes maximum.

Le 25 août prochain, pour les 75 ans de la Libération de Paris, des véhicules militaires défilent depuis la porte d'Orléans jusqu'à la place Denfert-Rochereau. La journée se terminera par l'ouverture du musée le soir, suivie d'un bal populaire.

Pour faire un don au musée, la campagne est toujours ouverte. Adressez-vous au Musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin

4, avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy, 75014 Paris ou aux Archives de Paris 18, boulevard Sérurier, 75019 Paris.

<https://www.20minutes.fr/paris/2549947-20190627-musee-liberation-paris-qg-souterrain-resistance-premiere-fois-ouvert-public>

EN FRANCE, UNE DÉCISION DE JUSTICE MET UN COUP D'ARRÊT À UN GROS PROJET MINIER

Le tribunal administratif de Toulouse a annulé un permis de recherche accordé par l'Etat en 2016 pour une mine de tungstène en Ariège. Il a jugé que la société, détenue désormais par des investisseurs australiens, n'avait pas les moyens suffisants pour financer les travaux d'exploration lors de la délivrance du permis.

Par Muryel Jacque

Publié le 01/07 à 18h22

Le renouveau minier de la France a du plomb dans l'aile. Un mois après le rejet du projet de mine d'or en Guyane par le gouvernement, le tribunal administratif de Toulouse vient d'annuler un permis exclusif de recherche (PER) en Ariège. Il avait été accordé en 2016 à la société Variscan Mines qui entendait rouvrir la mine de Salau, une ancienne mine de tungstène, pour en faire potentiellement un des plus gros sites d'extraction au monde.

Le tribunal a jugé que la société n'avait pas les moyens suffisants pour financer l'exploration au moment où le permis lui a été délivré par l'Etat. Dans sa décision, l'instance note que Variscan s'était engagé dans son dossier de demande « à consacrer un montant de 25 millions d'euros pour les travaux », mais qu'il n'était « pas établi » que l'entreprise « dont l'actif s'élevait à la clôture de l'exercice 2014 à 2,05 millions d'euros, disposait, à la date de l'arrêté attaqué, des capacités financières propres pour [les] mener à bien ».

L'Etat montré du doigt

Pour cette raison, le tribunal estime qu'en accordant ce permis à la société « le secrétaire d'Etat à l'Industrie a entaché sa décision d'erreur d'appréciation ». Les trois « lettres de soutien » écrites il y

a trois ans par les actionnaires de Variscan, notamment par l'australien Apollo Minerals (qui a racheté la junior en 2018), et produites par le ministère de l'Economie et des Finances n'ont pas convaincu les juges. « Aucune de ces lettres d'intention n'a été soumise à la consultation du public », déplorent-ils dans leur décision.

La stratégie des approvisionnements miniers de la France reste invisible

Comme Montagne d'or, le projet ariégeois a fait l'objet d'un débat agité entre pro et anti-mines. La commune de Couflens - sur laquelle se situe le permis - et trois associations opposées au projet minier qui avaient saisi le tribunal ont accueilli l'annulation du permis « avec un immense soulagement. Car au-delà de l'aspect financier, nous savons que la mine de Salau présente des risques d'atteintes mortelles : en particulier l'amiante, mais aussi l'arsenic et le radon », indique leur communiqué commun. Les défenseurs de la mine, eux, se disent « déçus » mais « pas abattus ». « Le PER ayant été annulé, rien n'empêche [...] d'en déposer un autre », suggère l'association PPERMS. Elle souligne que « la plainte a été jugée sur un permis déposé en 2014 par Variscan Mines et, depuis, un certain nombre de choses ont évolué ».

En Ariège, l'exploration minière à proprement dire n'avait pas encore commencé. Apollo Minerals devait auparavant effectuer des travaux de mise en sécurité dans l'ancienne mine, notamment réinstaller un système de ventilation. Ces travaux avaient été suspendus par le tribunal administratif de Toulouse en octobre dernier, ils venaient de reprendre en mai. Apollo Minerals n'a pas souhaité faire de commentaire. Mais, la société a fait suspendre lundi la cotation de son action à la Bourse de Sydney, et devrait communiquer dans les tout prochains jours.

Muryel Jacque

<https://www.lesechos.fr/finance-marches/marches-financiers/en-france-une-decision-de-justice-met-un-coup-darret-a-un-gros-projet-minier-1034747>

SOUTERRAIN : TOURNER SOUS TERRE À VAL-D'OR

30 juin 2019

ÉMÉLIE RIVARD-BOUDREAU

La réalisatrice Sophie Dupuis est montée à 500 km au nord de Montréal pour descendre des centaines de mètres sous terre... Depuis un mois, la réalisatrice de Chien de garde tourne son deuxième long métrage, Souterrain, à Val-d'Or, en Abitibi. Elle a choisi le décor de sa ville natale pour y raconter l'histoire de Maxime, un Valdorien dans la mi-vingtaine qui travaille dans une mine loin de la ville. La cinéaste y explore à nouveau les thèmes de la famille, de la fraternité, de l'amour et de la culpabilité.

À 21 h 30, après une journée de tournage chargée, le soleil se couchera bientôt, mais pas Sophie Dupuis. Elle s'apprête à tourner une scène de nuit, l'une des dernières à Val-d'Or avant de terminer le tournage à Montréal. Les semaines précédentes, c'est sous terre qu'elle les a passées. « Les gens nous ont beaucoup aidés dans les mines. C'était magique. Certains figurants ont tourné 10 jours avec nous. On les incluait dans la mise en scène, ils ont figuré et ils ont même pleuré dans une scène. »

Le tournage de Souterrain, que Sophie Dupuis a mis neuf ans à écrire, est parsemé de défis. Filmer sous terre amène son lot de contraintes et plusieurs tuiles sont tombées sur la tête de son équipe depuis la fin mai. « Tout ce qui a pu arriver est arrivé », se désole-t-elle. Après avoir surmonté les obstacles avec son « équipe de guerriers » et les gens motivés de sa région, tourner lors d'une nuit

fraîche parmi quelques moustiques devient bien banal. « C'est très beau, humainement, ce qui se passe autour de ce film-là. »

Celui qui tient le rôle principal, Joakim Robillard, est encore peu connu du grand public. À 27 ans, il a surtout fait ses armes au théâtre. Son interprétation du personnage de Maxime pourrait l'amener vers de nouveaux horizons. « C'est un jeune mineur qui doit vivre avec ses démons », décrit-il. « Maxime a eu un accident de voiture avec son meilleur ami qui a été blessé à vie et il veut aussi fonder une famille, mais il n'y arrive pas. »

En audition, la réalisatrice a eu un coup de cœur pour son acteur principal, Joakim Robillard. « J'en tremblais quasiment, se souvient-elle. Ça faisait neuf ans que j'écrivais le personnage et, tout d'un coup, je l'ai vu devant moi. » Lors de cette scène, le personnage de Maxime se réfugie dans l'alcool. Pour la deuxième fois, la grossesse de son amoureuse ne s'est pas rendue à terme. « Moi, je pourrais en avoir 1000 bébés, si je voulais ! », crie le mineur, ivre.

Chantal Fontaine au grand écran : malgré une carrière bien remplie, c'est une première pour l'actrice. Elle jouera Lise, mère de Julien (joué par Théodore Pellerin), laissé paralysé et aphasique par un accident de voiture. Rencontrée quelques minutes avant le tournage de sa première scène, elle se dit fébrile à l'idée de faire partie du deuxième film de Sophie Dupuis. « J'ai hâte de plonger. La grande différence [avec la télévision], c'est qu'on aura le temps ! Le temps de laisser le personnage prendre sa place. »

L'acteur James Hyndman sort de sa zone de confort dans Souterrain. S'il n'avait pas réussi à parler avec « l'accent québécois » dans Une audition avec Simon, il y est parvenu avec Sophie Dupuis ! « Il faut que je prenne l'accent de Val-d'Or, des gars de la mine, donc je me transforme un peu », souligne-t-il fièrement. Son personnage, Mario, travaille à la mine avec Maxime. Son fils y travaillait aussi avant d'être victime de l'accident. « C'est un homme très émouvant, qui essaie de vivre, mais pour qui c'est difficile. »

Aux côtés de Joakim Robillard, Charles-Aubey Houde joue le rôle d'Alex, un ami de Maxime qui est aussi sauveteur minier. Le jeune acteur, qui en est à son premier long métrage, a tourné plusieurs scènes sous terre. « Il y a une scène où je cours après Joakim sous terre, dans l'eau, avec les bottes et le masque. Ce sont des belles scènes. » Sérieux à la mine, son personnage aime festoyer et séduire dans les bars. Il se caractérisera par sa bienveillance à l'égard de son ami.

Souterrain est attendu en salle en 2020.

<https://www.lapresse.ca/cinema/201906/29/01-5232147-souterrain-tourner-sous-terre-a-val-dor.php>

VIDEO. BORDEAUX: ILS FONT LEUR VIN DANS UN ANCIEN BLOCKHAUS ALLEMAND

VITICULTURE Les Chais du Port de la Lune proposent le premier chai urbain de Bordeaux. Un projet viticole installé dans un blockhaus allemand

Clément Carpentier

Publié le 26/06/19

- Un projet viticole vient de s'installer dans un blockhaus de la Seconde Guerre mondiale à Bordeaux.
- Les Chais du Port de la Lune y élèvent et stockent leur vin dans un endroit idéal au niveau thermique et humidité.
- L'exploitation espère produire 30.000 bouteilles par an d'ici 2021.

Sur son blockhaus, Laurent est en plein travaux : « Il y a quelques infiltrations », précise-t-il en descendant de celui-ci. Tout est encore un peu en chantier dans ce petit recoin de la cité Claveau dans le quartier Bacalan à Bordeaux. Un quartier où l'on retrouve pas moins de six bunkers autour

de la base sous-marine construite par les Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale. Et plus de 70 ans après, certaines essaient de donner une deuxième vie à ces endroits...

« Ce sont des amis architectes qui m'ont parlé de ce blockhaus alors qu'à l'époque après de nombreuses années dans des exploitations, j'avais décidé de lancer ma propre production. Mais je faisais ça chez moi puis dans un garage et ce n'était pas très légal », explique le cofondateur des Chais du Port de la Lune. Alors il y a un an, il se lance dans l'aventure avec son associée finlandaise, Annica Hapaa, juriste dans le vin.

Un endroit original mais parfait pour le vin

Dans un premier temps, ils récupèrent du raisin auprès de viticulteurs de toute la France en petite quantité. Celui-ci peut venir des Corbières ou du Beaujolais. Il passe ensuite par le pressoir artisanal de Laurent et ses cuves dans un garage à quelques mètres du bunker avant enfin rejoindre ce dernier pour la fermentation :

«

C'est un lieu parfait pour élever et stocker le vin au niveau thermique. Le taux d'humidité est aussi excellent puisqu'on est proche des 80 %. En fait, c'est simple, on recrée une cave mais en plein centre-ville. »

Pendant près de six mois, le vin fermente dans la trentaine de fûts installée dans l'une des pièces du blockhaus de 200 m². Dans deux autres compartiments, on retrouve la mise en bouteille et la cave. Tout ça sous deux mètres de béton.

Une démarche également éducative

Derrière cette aventure, il y a aussi une démarche pour les cofondateurs : « Bien sûr, il y a ce côté original mais nous ne sommes pas là pour faire croire aux gens que notre vin est meilleur parce qu'il est dans un blockhaus (rires). L'idée, c'est surtout d'avoir trouvé un lieu en centre-ville et d'être proche du consommateur pour qu'il ait envie de venir nous voir. C'est ce côté éducatif qui nous intéresse ! »

L'exploitation propose pour le moment quatre vins avec des bouteilles à environ 15 euros que l'on peut retrouver dans des restaurants bordelais ou chez des cavistes. Une boutique en ligne devrait voir le jour dans les prochains mois. L'objectif pour Les Chais du Port de la Lune est d'écouler 20.000 bouteilles en 2020 puis 30.000 en 2021.

<https://www.20minutes.fr/insolite/2549727-20190626-video-bordeaux-font-vin-ancien-blockhaus-allemand>

GRAND PARIS EXPRESS : LE TRAVAILLEUR SOUTERRAIN, UNE ESPÈCE RARE ET TRÈS DEMANDÉE

Les entreprises mobilisées pour la construction du supermétro se disputent la main-d'œuvre qualifiée. Parfois à coups de gros chèques.

Par Corentin Lesueur

Le 26 juin 2019 à 17h43, modifié le 27 juin 2019 à 11h17

Travailler sur les chantiers du Grand Paris Express (GPE) ? « On n'est pas dans du Zola, mais ce n'est pas toujours tout rose, décrit Jean-Philippe Delcourt, directeur territorial de Pôle emploi dans le Val-de-Marne. Vous êtes dehors ou sous terre, dans le froid. Ce n'est pas de prime abord le métier auquel pensent les jeunes. »

Sa mission : « Démonter tous les clichés des boulots du BTP. » Et trouver l'oiseau rare : la personne motivée et (surtout) formée pour rejoindre les tunnels en chantier du supermétro.

« C'est cyclique : de mon temps [NDLR : les années 90], c'était la course à la voirie et à la modernisation des villes, se rappelle Philippe Duchereau, encadrant au centre de formation Afor TP, à Montreuil (Seine-Saint-Denis). Aujourd'hui, avec le Grand Paris, c'est le souterrain. Et il y a du boulot : tout le monde recrute. »

Mais tout le monde n'est pas prêt à se faire embaucher. « On a vraiment du mal à trouver, souffle Jean-Philippe Delcourt. Qui dit souterrain, dit aussi contraintes supplémentaires. Pas question d'envisager une pause clope 30 m sous terre, quand il faut faire parfois plusieurs kilomètres pour remonter à la surface. »

Si les chiffres du GPE donnent le tournis (7 milliards € de marchés déjà passés et 5 400 travailleurs mobilisés), les entreprises prestataires partagent le même casse-tête que le responsable de Pôle emploi : trouver des bras.

« Pénurie de main-d'œuvre »

Sophie Rican, recruteuse chez Bouygues Construction, pose le contexte : « Le GPE, ce sont dix projets similaires qui tournent en même temps. Avant, il y avait un ou deux chantiers de tunnel par an. Cette situation crée donc de la pénurie de main-d'œuvre. »

Pilotes et opérateurs de tunneliers, mineurs boiseurs, coffreurs, ingénieurs en génie civil et même salariés sur les fonctions support : tous les métiers sont en tension. Difficile parfois pour les majors du secteur (Eiffage, Bouygues, Vinci) et leurs concurrents (Demathieu Bard, Razel-Bec, NGE) de candidater à la construction de certains tronçons quand les bras et les têtes nécessaires manquent.

« Il y a eu des moments difficiles, avoue Sophie Rican. Nous avons eu de grosses inquiétudes. On a donc dû faire preuve d'imagination. » Et recruter à marche forcée : « Je n'ai pas que du personnel expérimenté sur les chantiers, malheureusement. »

« Un gros mercato »

Mais promis, chez Bouygues, on refuse de participer à la surenchère sur les salaires pour débaucher les meilleurs : « Nous avons une concurrence déloyale qui fait exploser les prix du marché. Certains taux horaires ne sont pas croyables. »

Sur les chantiers, on évoque un « gros mercato » et des appels du pied de la quasi-totalité des groupes du secteur. « Le mercato ? On y participe comme tout le monde », reconnaît du bout des lèvres Orso Vesperini, directeur général adjoint du groupe NGE. Mais pas question de promettre des ponts d'or : « On mise sur autre chose : un parcours, trouver du sens au travail. »

Pourtant, des salariés racontent, eux, une danse du ventre autrement pécuniaire, à coups d'énormes revalorisations. Un salarié avoue changer prochainement d'employeur, moyennant une augmentation de 25 %. Un travailleur « hautement qualifié » résume : « C'est simple : avec le GPE, on a tous pris dix ans d'expérience sur la fiche de paie. La moindre personne avec une petite expérience dans le souterrain a un pouvoir de négociation de dingue. » A titre d'exemple, un pilote de tunnelier gagne, en théorie, entre 2 000 et 4 000 euros par mois, en fonction de l'expérience. En réalité, sur le GPE, c'est nettement plus.

<http://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/grand-paris-express-le-travailleur-souterrain-une-espece-rare-et-tres-demandee-26-06-2019-8103528.php>